

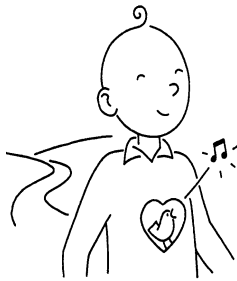


Évangile : selon Saint Jean (15, 9-17)

L'Évangile nous fait découvrir que l'amour de Dieu est aussi en nous. Dieu veut partager son amour. Dieu demeure en nous. Quelle joie ! Si nous gardons ses commandements, alors il nous appellera : « **mes amis** ». C'est Jésus qui nous a choisis comme amis pour vivre comme lui. Il partage tout ! Être ami de Jésus, c'est croire que cet amour est possible en nous et entre nous. L'Évangile est un chemin qui mène vers Jésus, qui commande de nous « **aimer les uns les autres** ». Les amis de Jésus **donnent leur vie pour ceux qu'ils aiment**, comme Jésus a donné sa vie ! Connais-tu des personnes qui donnent leur vie pour les autres ? Et toi, qu'as-tu envie de donner aux autres (à tes parents, tes amis, à Jésus) ? (*Prions en Eglise junior*) Plus on lit la Bible, plus on est frappé de cette insistance : le seul problème de l'humanité, c'est de ne pas connaître Dieu, de se tromper sur Lui. Elle le prend pour un Juge terrible, alors que c'est un Père qui se réjouit de la joie de ses enfants... « le royaume de Dieu est au milieu de vous ». Et c'est valable tous les jours, sous nos yeux, sur toute la surface du globe, chez les jeunes et chez les vieux, dans toutes les races et toutes les religions, y compris chez ceux qui n'ont pas de religion. C'est Saint Jean qui nous le dit aujourd'hui. Ce qui revient à dire que si on sait ouvrir les yeux, Dieu nous est donné à contempler tous les jours de mille manières. (M. N. Thabut) Aimer, amour... Ces mots foisonnent dans l'Évangile (neuf fois en neuf versets) et dans la deuxième lecture (neuf fois en quatre versets) de ce dimanche... le don de la joie... Dieu a aimé le premier... Accorder les gestes aux paroles, voilà un indice de l'influence constructive du Christianisme. (A.F.)...

Si nous croyons, le but est de devenir l'ami de Jésus et de Dieu... (Anselm Grün, *Magnificat*)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a **aimé**, moi aussi **je vous ai aimés**. Demeurez dans mon **amour**. Si vous gardez mes commandements, vous **aimerez** dans mon **amour**, comme moi, j'ai de mon Père, et je demeure ai dit cela pour que ma joie soit parfaite. Mon **Aimez-vous les uns les aimés**. Il n'y a pas de plus donner sa vie pour ceux amis si vous faites ce que je vous appelle plus serviteurs, ce que fait son maître ; je tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et **établis** afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous **aimer** les uns les autres. »



comme je vous ai aimés : Aimer, ce n'est pas seulement avoir le cœur qui bat pour quelqu'un. Aimer à la manière de Jésus, cela veut dire être attentif à ceux qui vivent autour de nous. Cela signifie aussi qu'on leur donne de la joie par nos actes et nos paroles, comme Jésus l'a fait. (*Prions en Eglise junior*)

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés : comment l'amour des autres te transforme-t-il ? (*Cléophas*)

établis : veut dire être rendu stable et fort. (*Magnificat junior*)

Jésus, avant de quitter ses amis, a un commandement à leur transmettre, un ultime message d'amour : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » Aimer, ce n'est pas seulement être gentil ou se sentir proche de quelqu'un. Cela, tout le monde en est capable, même ceux qui ne croient pas en Dieu. Aimer comme Jésus, c'est être capable de faire des efforts, de renoncer à ce que nous aimons, à ce à quoi nous tenons, pour nous mettre au service des autres, des amis... ou non ! (*Magnificat junior*)

feuille « Dimanche »

Les jeunes paroissiens
de Notre Dame de Bonne Nouvelle

6^{ème} dimanche de Pâques



Jésus nous donne un commandement essentiel : nous aimer comme lui nous aime et demeurer en son amour. La meilleure manière d'atteindre le bonheur est de le donner aux autres... (Robert Baden-Powell) Nous avons souvent tendance à restreindre la foi à un ensemble de règles et de conduites exigeantes. Pourtant, le message de Dieu pourrait se résumer en cinq lettres : A.M. O. U. R. En accueillant le centurion Corneille, Pierre nous fait percevoir que Dieu donne son amour à tous sans exception : quel que soit son milieu social, son histoire ou sa connaissance du catéchisme. Jésus ne nous aime pas en fonction de nos bonnes actions. Il nous invite à demeurer auprès de lui et à accueillir sa Parole. Par notre façon d'être, nous témoignons de son amour et nous pouvons le répandre autour de nous dans notre quotidien. Jésus... nous donne sa vie pour que sa joie soit en nous. En nous inspirant de Jésus, nous faisons rayonner l'amour de Dieu et nous participons à rendre notre monde un peu meilleur. Quels actes concrets puis-je poser aujourd'hui pour diffuser cet amour que je reçois de Dieu ? (*Mathilde Calvo, Cléophas*)



« Aimer le prochain » en reconnaissant le Christ présent en lui et, d'autre part, pouvoir « aimer » en reconnaissant en soi la présence du Christ qui donne d'aimer. Mais, comme toujours, ce que le Christ apporte de neuf est enraciné dans la Parole depuis longtemps (Père Philippe Lefebvre, *Magnificat*)



Cet évangile nous fait découvrir que l'amour de Dieu est en nous. Dieu veut partager son amour, il demeure en nous. Quelle joie ! Jésus nous a choisis comme amis pour vivre comme lui... Être son ami, c'est croire que cet amour est possible en nous et entre nous. Jésus dit que nous devons « nous aimer les uns les autres ». Les amis de Jésus donnent leur vie pour ceux qu'ils aiment, comme Jésus lui-même a donné la sienne ! Connais-tu des personnes qui donnent leur vie pour les autres, chaque jour ? Et toi, qu'as-tu envie de donner à tes parents, à tes amis... à Jésus ? Choisis une photo où ta famille est réunie. Regarde bien tous les visages. Et prie pour chacun. (*Prions en Eglise junior*)

4 et 5 mai 2024

Première Lecture: Actes des Apôtres (10, 25...48)

Il faut peser l'importance de la première phrase de notre texte... Jusqu'à la veille, Pierre n'aurait jamais eu l'idée de faire une chose pareille ! Tout les oppose, ces deux hommes : Pierre, le juif, croyant, convaincu, depuis peu devenu disciple de Jésus... et ce païen, quelqu'un qu'on ne fréquente pas : parce que, d'une part, il est l'occupant, mais plus encore parce qu'il est païen... Et, d'ailleurs, ce n'est pas Pierre, tout seul, qui a eu cette idée bizarre, d'aller chez Corneille, à Césarée. C'est Dieu qui a tout organisé, si j'ose dire : il a préparé les deux hommes à ce qui devait être un événement très important pour la jeune communauté chrétienne. Chacun des deux hommes a eu ce jour-là une vision... Pourquoi cette interdiction de fréquenter des païens ? Ce n'était pas du mépris ; mais, tout simplement, parce que leurs pratiques étant différentes, la fréquentation des païens risquait d'entraîner les Juifs à délaisser leurs propres pratiques. Pierre vient de comprendre : Dieu l'invite à dépasser cette loi ! (Marie Noëlle Thabut) Césarée est une ville où résident de nombreux soldats romains, des païens qui ne sont pas du peuple juif. Pourtant, l'un d'entre eux, Corneille, a mis sa foi dans le Dieu d'Israël. Un jour, alors qu'il priait, le Seigneur lui parle de Pierre. Pierre de son côté, alors qu'il se trouve dans une autre ville, ressent l'appel de Dieu de se rendre chez cet homme. Nous assistons ici à leur rencontre merveilleuse. Tous deux sont saisis par la puissance de l'Esprit Saint. (*Magnificat junior*) Dans la lecture... l'Esprit Saint est donné à des païens, des hommes et des femmes qui ne sont pas juifs. C'est une révolution pour les Apôtres. L'Esprit Saint brise les frontières entre juifs et non juifs. L'Esprit est comme ça, il ne fait pas de différence, il s'adresse au cœur de chacun. (*Prions en Eglise junior*)

Comme Pierre arrivait à Césarée chez **Corneille**, **centurion** de l'armée romaine, celui-ci vint à sa rencontre, et, tombant à ses pieds, il se prosterna. Mais Pierre le releva en disant : « **Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi.** » Alors Pierre prit la parole et dit : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. » Pierre parlait encore quand **l'Esprit Saint** descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de **l'Esprit Saint** avait été répandu. En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors : « Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu **l'Esprit Saint** tout comme nous ? » Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours avec eux.

Corneille : centurion de l'armée d'occupation romaine, faisait certainement partie des sympathisants qui gravitaient autour des synagogues, peut-être était-il un « craignant Dieu » : c'est-à-dire un non-juif qui adhère de cœur à la religion juive sans pour autant se soumettre à la circoncision et aux innombrables règles de la religion juive. (M. Thabut)

centurion : officier de l'armée romaine qui commande cent soldats. Il est une personne importante de la société romaine. (*Magnificat junior*)

Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi : Comment accueilles-tu la différence dans ta vie ? (*Cléophas*)

l'Esprit Saint : c'est la force de Dieu, sa présence mystérieuse qui agit en chaque homme. (*Prions en Eglise junior*)

Psaume: 97

Ce psaume dit très bien ce que j'appellerai « les deux amours de Dieu » : son amour pour son peuple choisi, élu, Israël, frère aîné... ET son amour pour l'humanité tout entière, ce que le psalmiste appelle les « nations » ... ce sont tous les autres, les païens, ceux qui ne font pas partie du peuple élu. (M. N. Thabut)

1 Chantez au Seigneur un chant nouveau, car **il a fait des merveilles** ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la **victoire**.

2 Le Seigneur a fait connaître sa **victoire** et révélé sa justice aux **nations** ;
3 il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.

nations : sont les peuples étrangers.

chantez : c'est trop faible ; en fait, par le vocabulaire employé en hébreu, ce psaume est un cri de victoire, le cri que l'on pousse sur le champ de bataille après la victoire, la « terouah » en l'honneur du vainqueur. Le mot de victoire revient trois fois dans les premiers versets.

il a fait des merveilles : c'est aussi un rappel de la libération d'Egypte. Mais quand on chante la victoire de Dieu, on chante également la victoire attendue pour la fin des temps, la victoire définitive de Dieu contre toutes les forces du mal. (M. N. Thabut)

Deuxième Lecture: Première lettre de Saint Jean (4, 7 – 10)

La communauté à laquelle Jean écrit (probablement à la fin du 1^{er} siècle) est en crise. Des faux prophètes de toute sorte risquent d'égarer les esprits dans d'interminables discussions théologiques. Pendant ce temps, on oublie l'essentiel. Dans ce texte, Jean ramène sa communauté à l'essentiel, c'est-à-dire Dieu, c'est-à-dire l'Amour. S'il fallait résumer ce passage, on pourrait dire : Dieu est amour, tout amour humain vient de Dieu. (M. N. Thabut) Dix fois, nous entendons le verbe « aimer » ou le mot « amour ». C'est un peu comme si nous étions enveloppés dans l'amour de Dieu. Nous sommes faits pour aimer : pour aimer Dieu et pour aimer ceux qui sont autour de nous.. (*Magnificat junior*)

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque **l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu.** Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est **amour**. Voici comment **l'amour** de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste **l'amour** : ce n'est pas nous qui avons **aimé** Dieu, mais c'est lui qui nous a **aimés**, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

l'amour vient de Dieu : L'Ancien Testament, déjà, avait très bien compris que connaître Dieu et aimer, c'est la même chose et que le jour où l'humanité connaîtra vraiment Dieu, elle deviendra fraternelle. Isaïe, pour faire entendre ce message-là a inventé sa merveilleuse fable des animaux : « Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau. Le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits même gîte. Le lion comme le boeuf mangera du foin. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra. Sur le trou de la vipère le jeune enfant étendra la main. Il ne se fera ni mal ni destruction sur toute ma montagne sainte, car le pays sera rempli de la connaissance du Seigneur comme la mer que comblent les eaux » (Is 6, 6 - 9). (Marie Noëlle Thabut, <http://www.eglise.catholique.fr/foi-et-vie-chretienne/commentaires-de-marie-noelle-thabut.html>)

Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu : Comment arrives-tu à aimer les autres ? (*Cléophas*)



La terre tout entière a vu la **victoire** de notre Dieu.
4 Acclamez le Seigneur, terre entière...
6 sonnez, chantez, jouez !

